

Le Passe-Plat

La seconde surprise de l'amour

de Marivaux

mise en scène Valentin Rossier

Recette maison

Quand Valentin Rossier m'a parlé de ce projet de spectacle, j'étais sûr qu'il trouverait chez Marivaux de quoi satisfaire son exploration d'une direction d'acteurs ciselée. On a déjà pu apprécier ici la subtilité de plusieurs de ses productions, abordant le répertoire classique (Shakespeare) ou contemporain (Tom Stoppard, Agota Kristof). Nous sommes heureux de l'accueillir une nouvelle fois, entouré d'excellents comédiens, dans cette pièce déjà jouée au Passage dans une mise en scène de Luc Bondy. Attiré d'abord par l'idée de faire jouer les comédiens dans des costumes contemporains mais avec des perruques d'époque, Valentin Rossier y a finalement renoncé, épurant encore son parti pris de modernité qui nous apparaît dans toute sa limpidité et sa force. Bonne soirée à vous tous!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Le nom de Marivaux a donné naissance au verbe «marivauder», qui signifie échanger des propos galants et d'une grande finesse, afin de séduire un homme ou une femme. Par extension a été créé le mot marivaudage: «mélange de métaphysique, de locutions triviales, de sentiments alambiqués et de dictions populaires le plus subtil». Ce mot décrit un certain type de dialogue amoureux (dont les comédies de Marivaux offrent le modèle), il renvoie à une certaine façon de vivre l'échange sur le mode de la galanterie et du badinage. C'est dans ce sens large que le mot est de nos jours le plus couramment employé, pour désigner une atmosphère enjouée et spirituelle des rapports amoureux fondés sur le jeu de la séduction.

Durée: 1h30

avec

Marie Druc (la Marquise)
José Lillo (Hortensius)
Anna Pieri (Lisette)
Paolo Dos Santos (Lubin)
Pierre Banderet (le Comte)
Valentin Rossier (le Chevalier)

équipe de création

scénographe Jean-Marc Humm
éclairagiste Jonas Bühler
costumière Nathalie Matriciani
administratrice Beatrice Cazorla

production

Helvetic Shakespeare Company

coproduction

Théâtre de l'Orangerie - Genève

soutiens

Etat de Genève
Fondation Leenaards
Pour-cent culturel Migros



Entrée

r é s u m é

La Comtesse est une veuve qui se dit inconsolable. Le chevalier est décidé à pleurer à jamais l'infidélité de sa maîtresse Angélique. Des épanchements mutuels les amènent à une estime réciproque, à une amitié exclusive et enfin, sous l'action de la jalousie qu'excite un certain marquis épris de la Comtesse, à un amour déclaré et, en dépit de la morale et des intrigues du pédant

Hortensius, à un mariage. Une domestique subtile, Lisette, et un valet naïf, prénommé Lubin, concourent à provoquer ce dénouement. Réticences d'un amour qui s'ignore ou qui se combat lui-même, aveux retardés par la pudeur, paroles qui démentent les sentiments, tels sont les traits charmants de cette comédie, que Théophile Gautier estimait comme le chef-d'œuvre de Marivaux.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Marivaux c'est un monde, un espace lunaire qui ne permet qu'une seule préoccupation: comment gagner le cœur de l'être désiré sans perdre une once de dignité. C'est ce qu'on appelle le marivaudage, voire le badinage, car tout passe par la parole, tout est verbe. L'intelligence des malentendus poussée à l'extrême par l'orgueil provoque, pour le plus grand plaisir du spectateur, des situations de jeu des plus cocasses et des plus énergiques. L'ampleur poétique de l'écriture de Marivaux réside à mon sens dans deux constantes contradictoires qui sont d'une part, la drôlerie des

comportements amoureux, et d'autre part, la cruauté que l'amour inflige aux sentiments amoureux. Car souvent l'amour se confond avec l'amour propre. Les distorsions de la pensée et du langage des sentiments sont les miroirs déformant d'une vérité sentimentale et chimique éprouvée par l'attraction des deux sexes. C'est la complexité de l'honnêteté amoureuse et de sa spontanéité qui se trouve confrontée tout au long de la pièce à l'orgueil des amoureux.

Valentin Rossier
metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Marivaux est l'auteur de son siècle, XVIII^e, dans lequel les aristocrates avancent masqués et finiront guillotins pour avoir fait de cette logique de cour un véritable mur des vanités. Le 31 décembre 1727, soir de première à la Comédie-Française, Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux dédie sa *Seconde surprise de l'amour* à son «Altesse sérénissime Madame la Duchesse du Maine» et multiplie remerciements et compliments pour se hisser à la

hauteur de l'honneur. C'est la règle. Près de trois cents ans plus tard, à Genève, Valentin Rossier supprime les flatteries pour ne garder que le cœur de la comédie, une ligne fine, en équilibre précaire entre le drôle et l'amer. Et surtout, le directeur de l'Orangerie a l'excellente idée de confier le rôle de la marquise à Marie Druc, comédienne dont la rigueur extérieure dissimule un trésor de sensibilité.

Le Temps, juillet 2014

Prochainement

t h é â t r e m u s i c a l

Colorature

Mrs Jenkins et son pianiste

de Stephen Temperley, mise en scène Agnès Boury

Le destin exceptionnel d'une cantatrice qui chantait divinement faux. Une trajectoire pathétique mais un spectacle tendre et souvent très drôle.

sa 1^{er} novembre | 18h · di 2 novembre | 17h



© BM Palazon

Passage de midi – concert

Dans le cadre de *Chocolatissimo*, le Quartet Gadjo donne un concert de swing manouche. Formé à Lausanne en 2006, il puise son inspiration dans les musiques de l'Est, mais explore aussi les standards du jazz et du répertoire classique.

me 5 novembre | 12h · petite salle, entrée libre

Exposition à la galerie

Horst Tappe · Portraits d'artistes du 20 octobre au 31 décembre 2014. «Horst Tappe. L'art du portrait, 50 ans de photographies» paru aux éditions Till Schaap est en vente à la billetterie.



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur

f /theatrepassage
t /theatrepassage

théâtre du passage



032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android